

- Les politiques de relance de la croissance - (10pts)

Les politiques de relance de la croissance visent à accroître la production d'un pays, c'est-à-dire sa richesse sur le long terme, qui se mesure généralement grâce au PIB. Elles s'appuient sur différents leviers et mécanismes comme le budget, la fiscalité, les taux d'intérêt ou de change. On distingue généralement politiques conjoncturelles et structurelles. Les politiques de relance keynésiennes sont des politiques de "stop and go" qui visent à accroître la demande globale en période de crise et à la freiner en période d'expansion. L'Etat utilise ses dépenses publiques pour encourager l'investissement, la production des entreprises qui redistribuent des salaires, menant à la consommation. Le multiplicateur budgétaire agit en cercle vertueux, facteur de croissance. Il connaît néanmoins des limites formulées par les économistes libéraux : la propension marginale à consommer doit être assez élevée, à l'encontre de celle à importer. L'effet Ricardo-Barro révéle que la hausse anticipée du remboursement futur de la dette peut bloquer le mécanisme. Enfin, le risque d'effet "boule de neige" de la dette est à prendre en compte. Les politiques de relance monétaires utilisent le canal du taux d'intérêt et du crédit pour modifier la quantité de monnaie en circulation et encourager l'investissement et la consommation, en dépit du risque d'inflation. La BEF a complété par des politiques non conventionnelles (quantitative et qualitative easing, forward guidance), sa stratégie de sortie de crise. Un policy-mix s'avère souvent efficace, bien que difficile en Europe. Des politiques structurelles (industrie, emploi) complètent véritablement la consolidation de la croissance.